

1. Introduction

- Il semble certain – pour paraphraser Churchill – que la menace actuelle n'est « ni le début de la fin, ni même la fin du début ». Il est essentiel de bien comprendre cela.
- Tout au long de l'histoire, les générations successives se sont trouvées face à des défis nouveaux ou renouvelés qu'il a fallu combattre et surmonter. Pendant presque 50 ans nous avons tous connu la guerre froide avec le face-à-face entre les Superpuissances.
- Pour le 21^{ème} siècle, il se peut que nous soyons obligés de réfléchir à la question de savoir si nous acceptons la réalité de la menace de la violence radicale islamiste en disant « **les affaires continuent** », ou si – en tant qu'individus et en tant qu'industrie de la réassurance – nous allons « **faire en sorte que ça change** ».
- Pour la réassurance, qui est l'un des rouages de la mécanique capitaliste nommément visée par Al-Qaïda et qui en fin de compte paie les conséquences financières de la violence terroriste, ceci représente un défi unique et fondamental.

2. Que peut nous apprendre l'histoire– pour nous éviter de refaire la même chose?

- Il peut être utile, comme il est d'actualité, de se servir de l'IRA comme pierre de touche pour évaluer l'effet potentiel du terrorisme – tout en se rappelant que l'IRA n'est qu'un microcosme de ce que le Dr Rohan appelle « l'aberration » de l'hydre d'Al-Qaïda.
- L'IRA a mené pendant plus de 35 ans une campagne fondée sur des revendications nationalistes, historiques et religieuses, qui a fait au total 3 595 victimes dont plus de 50% étaient des civils innocents.
- La province d'Ulster et l'industrie de l'assurance ont subi des pertes économiques énormes, et l'Angleterre a souffert à cause de la « mentalité de siège » induite par les menaces.
- L'IRA na jamais été défaite sur le plan militaire, mais Sinn Fein s'assoit maintenant à la table des négociations. De même pour l'ETA, les Elam Tigers, l'OLP.
- Aucun mouvement terroriste – national ou transnational – n'a jamais été subjugué par la force dans toute l'histoire du terrorisme.
- L'IRA a été obligée de déposer les armes surtout en raison des pressions conjointes imposées (i) par l'érosion de sa base (Mouvement pour la Paix) et (ii) par le décollage spectaculaire de l'Irlande comme force économique (tigre gaélique).
- Au 1 août 2005 il y avait toujours 10 000 soldats britanniques stationnés en Irlande du Nord – plus qu'en Irak. Au plus fort de la campagne on disait que moins de 200 volontaires de l'IRA immobilisaient 15 000 soldats.

3. Que peut nous apprendre le conflit actuel– pour nous éviter de refaire l'histoire ?

- « Gagner la guerre contre le terrorisme » et « combattre à l'étranger empêchera l'ennemi de nous attaquer chez nous » sont des slogans dont la validité est pour le moins douteuse. Peut-on gagner la guerre ? L'histoire et les perspectives actuelles disent que non.
- Le syndrome de « l'arbre dans la forêt mondiale ». L'impact par ricochet sur les marchés mondiaux de l'assurance de n'importe quelle action terroriste dans ce conflit planétaire.
- Etre une cible désignée – son impact psychologique. Tous les biens sont menacés.
- La perte d'un marché potentiel de 1,45 milliards de personnes (les musulmans) à cause des réactions occidentales aux actions d'une minorité. Notez l'impact des médias (Al Jazira) sur cette population.
- Les modèles actuels de Gestion de Crise et de Risque sont des modèles défensifs et réactifs. Il faut trouver des façons inhabituelles, pro-actives et agressives, pour aborder aussi bien les causes du terrorisme que ses manifestations courantes.

- Le terrorisme touche notre société au niveau psychologique et économique et de façon insidieuse. Cette société – sous le leadership plus fort et plus visible de la richesse, l'autorité et l'influence des grands bataillons du monde des affaires – devra se préoccuper de ces facteurs pour faire en sorte, véritablement, que ça change.

4. De nouvelles solutions pour une nouvelle époque

« Des mesures conjointes prises par les mondes occidentaux et musulmans pour augmenter l'investissement dans des réformes politiques et socio-économiques, *et surtout pour garantir une meilleure éducation et prise en charge sociale*, seraient de nature à diminuer dans le long terme le soutien au terrorisme. Sinon la menace persistera et pourra même augmenter. »

Dr Rohan Gunaratna : *Inside Al Qaeda*

- « Le 11 septembre a tout changé ». On le dit volontiers, mais nous, avons-nous vraiment changé ? Ne se cramponne-t-on pas toujours à l'idée des Superpuissances – malgré la disparition de l'Union Soviétique – et de la Forteresse Amérique – malgré un avenir marqué par l'évolution dynamique et apparemment inéluctable vers la mondialisation ?
- Beaucoup de gens dans le pays musulmans et ailleurs considèrent que l'invasion de l'Irak par les USA n'est que la « poursuite » de la guerre contre le monde musulman, une guerre que les USA ne peuvent gagner.
- Quelle que soit l'issue, les USA auront nécessairement à réévaluer leur rôle dans le monde. Ceci est vrai aussi pour l'industrie qui est réunie ici aujourd'hui.
- Cette remise en cause douloureuse mais vitale doit intégrer la notion que la menace terroriste, bien réelle, fera partie de notre avenir aussi loin que l'on puisse le prévoir ; et que ni nous ni notre ennemi ne pouvons maintenir le statu quo.
- Nous devons apprendre à connaître nos ennemis et continuer à tenter de les détruire. Ce faisant, nous devons savoir qui n'est pas notre ennemi. Des 1,45 milliards de musulmans il y a une petite minorité (6 millions ?) qui nous haïssent activement, tandis que les autres le font ou ne le font pas, à des degrés variables. Se peut-il qu'un jour, malgré la *charia*, ils soient nos partenaires commerciaux, comme ce fut le cas pour les Japonais et les Allemands après la deuxième Guerre Mondiale ?
- Il est de notre devoir, en tant qu'individus, de se regarder dans la glace et de se demander « quel type de citoyen mondial voudrais-je être ? ». Ainsi également pour le monde de la réassurance.

5. Conclusions

- Ce n'est pas notre génération qui supportera le poids d'une campagne prolongée de terrorisme, mais celle de nos enfants, ou dans mon cas de mes petits-enfants.
- C'est également chez eux qu'une véritable solution pourrait émerger avec succès. L'éducation est essentielle pour combattre l'ignorance. La myopie n'est pas forcément héréditaire.
- Notre industrie pourrait envisager d'investir dans des ressources média pour combattre – partout où elle existe – la propagande anti-USA/anti-occidentale de la presse islamique extrémiste.
- Si les industries de la réassurance pouvaient investir de manière soutenue et à long terme dans l'éducation future des jeunes des deux côtés de la barrière, cela serait très utile pour parer d'avance aux imprévus et pour gérer les crises à venir.
- Dans notre industrie nous disposons d'énormément de richesses, de puissance, d'influence. Nous possédons des fondations d'entreprise.
- Nous devons réfléchir en dehors des cadres habituels à l'utilisation de nos ressources. Pensons autrement pour faire en sorte que tout cela change véritablement. Merci.